

Up'Neu, le réseau social sénégalais

L'Afrique en marche du 08/03/2020

[un homme parle : « Là, on est sur mon téléphone et ça ressemble à un U. »]

Charlotte Idrac : un U majuscule, un logo orange, une interface au design épuré : Up'Neu signifie en wolof...

Amadou Pouye : ... quelque chose qui sonne comme « *amazing* » en anglais ou « *whaou* ». C'est une expression qui est utilisée par les filles ici, au Sénégal. Quand elles voient quelque chose qui sort de l'ordinaire, elles ont l'habitude de dire : « *Yiii, up'neu !* »

Charlotte Idrac : Amadou Pouye, 34 ans, a lancé son application au Sénégal l'an dernier. Ici comme ailleurs, il y a pourtant l'embarras du choix. À l'heure de la pause, le premier réflexe pour ces étudiants dakarois, c'est de consulter leur téléphone.

Une étudiante : Whatsapp, Instagram...

Un étudiant : Facebook, c'est un peu démodé mais je le garde juste pour garder mes relations, mes connexions, pour avoir des copines aussi.

Charlotte Idrac : Est-ce que vous utilisez souvent la fonction de note vocale de Whatsapp ?

Un étudiant : Oui, beaucoup. Pour éviter d'écrire... quand j'ai la flemme.

Charlotte Idrac : Des messages au commentaire audio sur un fil de publication, c'est la principale innovation d'Up'Neu, une nouvelle approche selon Amadou Pouye.

Amadou Pouye : Ce n'est pas un réseau social de plus, non ! Sous les fils de publication habituels, les gens ont la possibilité de faire des posts écrits, des posts vidéos ou des posts images. En plus de cela, nous donnons la possibilité aussi aux utilisateurs aussi de faire des posts audios et de les rendre réellement publics.

Ici, en Afrique, nous avons beaucoup plus un penchant pour le parlé que pour l'écrit. Un commentaire, c'est forcément audio parce que, un commentaire, c'est sur le coup. Quand les gens se mettent à écrire « mdr » [Ndlr : *mort de rire*] « ah ah ah », on se rend compte, en fait, que c'est par défaut.

[Voix off : « *Bonjour tout le monde. Aujourd'hui, j'ai le plaisir d'accueillir RFI.* »]

Charlotte Idrac : Sur Up'Neu comme sur les autres réseaux sociaux, les utilisateurs racontent leur quotidien, postent des photos mais l'application, gratuite sur téléphone mobile, cible aussi un nouveau public.

Amadou Pouye : Up'Neu, c'est fait pour cette partie de la population, dans beaucoup de pays, qui sont illettrés et qui sont très actifs sur les réseaux sociaux en général. Ça leur permet d'avoir une meilleure interactivité sur la plateforme. Et même pour les lettrés, les fonctionnalités qu'on a mises en place, ça leur donne la possibilité d'avoir une interaction beaucoup plus humaine.

[Voix off : *message audio sur Up'Neu*]

Charlotte Idrac : Aujourd'hui, Up'Neu revendique près de 50 000 utilisateurs, loin des quelques 3 millions de sénégalais inscrits sur Facebook selon le site Internet World Stats mais la start-up lancée sur fonds propres s'engage dans une campagne pour attirer les annonceurs.

Charlotte Idrac, Dakar, RFI.